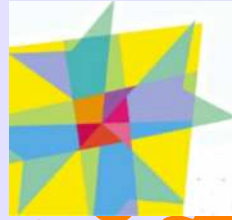


# Ensemble témoignons



**BOURDEAUX**

**DIEULEFIT**

**LA VALDAINE**



**1517-2017**

**500 ans de la Réformation**

**N° 33**  
**Été-automne 2017**

## **Sommaire**

|                                 |       |
|---------------------------------|-------|
| Editorial                       | 2     |
| Mot de pasteur                  | 3     |
| Dossier : L'actualité de Luther | 4-7   |
| Portrait                        | 8-9   |
| Fenêtre sur le monde            | 10    |
| Dans nos villages               | 11    |
| Dans nos familles               | 12    |
| Vie de notre Église             | 13    |
| Vie de notre communauté         | 14-15 |
| Nos activités                   | 16    |



*Aux membres et amis  
des paroisses  
de Bourdeaux, de Dieulefit  
et de la Valdaine*

**Q**u'offrir à une vieille dame à l'occasion de son cinq centième anniversaire ? Des fleurs, bien sûr. Si non au propre, au moins au figuré.

Mais comme chacun le sait, les personnes âgées aiment les souvenirs. À celle que nous fêtons, nous nous devons de rappeler celui de sa naissance. Sa venue au monde dans une époque troublée par les excès de Rome sa mère, on la nomma Protestante. Et les motifs de ses protestations vont occuper une bonne place dans le florilège qui lui est offert. C'est un évêque « romain » qui donne le ton aux paroles de circonstances, en nous expliquant ce que nous devons encore au père de la Réforme, Martin Luther. Puis ce sera le tour du pasteur et de fidèles, d'apporter leur contribution sur les enjeux de la Réforme et l'influence de Luther sur l'art. Une paroissienne d'origine russe nous parlera de la postérité de Luther dans sa contrée. Deux chères sœurs « romaines », également préoccupées par l'unité de ceux qui se réclament du Christ, offriront le bouquet suivant. Difficile de trouver de plus belles fleurs. Comme notre vieille dame s'intéresse aussi aux projets de ses descendants, elle aura droit à un reportage sur la réunion de sa famille et à un exemplaire de la Déclaration de foi adoptée lors de ce synode. On lui offrira aussi les plans du futur centre paroissial de Dieulefit et, puisque nous entrons en période estivale, nous lui ferons faire un détour

par l'Office de Tourisme. Bonne lecture à toutes et à tous.

Charles-Daniel  
Maire



## Déclaration de foi

Adoptée par le synode national de Lille (voir page 13)

En Jésus de Nazareth, Dieu révèle son amour pour l'humanité et le monde.

L'Église protestante unie de France le proclame avec les autres Églises chrétiennes. Sur la lancée de la Réforme, elle annonce cette bonne nouvelle : Dieu accueille chaque être humain tel qu'il est, sans aucun mérite de sa part. Dans cet Évangile de grâce, au cœur de la Bible, se manifeste l'Esprit de Dieu. Il permet à l'Église d'être à l'écoute des textes bibliques et de se laisser conduire par eux au quotidien.

Dieu nous a créés, nous invitant à vivre en confiance avec lui. Nous trahissons pourtant cette confiance, et nous voilà confrontés à un monde marqué par le mal et le malheur. Mais une brèche s'est ouverte avec Jésus, reconnu comme le Christ annoncé par les prophètes : le règne de Dieu est déjà à l'œuvre parmi nous.

Nous croyons qu'en Jésus, le Christ crucifié et ressuscité, Dieu a pris sur lui le mal.

Père de bonté et de compassion, il habite notre fragilité et brise ainsi la puissance de la mort. Il fait toutes choses nouvelles !

Par son Fils Jésus, nous devenons ses enfants. Il nous relève sans cesse : de la peur à la confiance, de la résignation à la résistance, du désespoir à l'espérance.

L'Esprit saint nous rend libres et responsables par la promesse d'une vie plus forte que la mort. Il nous encourage à témoigner de l'amour de Dieu, en paroles et en actes.

Dieu se soucie de toutes ses créatures. Il nous appelle, avec d'autres artisans de justice et de paix, à entendre les détresses et à combattre les fléaux de toutes sortes : inquiétudes existentielles, ruptures sociales, haine de l'autre, discriminations, persécutions, violences, surexploitation de la planète, refus de toute limite.

Dans les dons qu'elle reçoit de Dieu, l'Église puise les ressources lui permettant de vivre et d'accomplir avec joie son service : proclamation de la Parole, célébration du baptême et de la cène, ainsi que prière, lecture de la Bible, vie communautaire et solidarité avec les plus fragiles.

L'Église protestante unie de France se comprend comme l'un des visages de l'Église universelle. Elle atteste que la vérité dont elle vit la dépasse toujours.

A celui qui est amour au-delà de tout ce que nous pouvons exprimer et imaginer, disons notre reconnaissance.

« Célébrez Dieu, car il est bon et sa fidélité dure pour toujours. » (Psaume 118.1)

# Mots de pasteur

## Peut-on réformer une Église ?

**P**eut-on appeler Luther un réformateur, et Réforme (ou Réformation) le courant du christianisme qui est sorti de sa protestation ? C'est l'habitude, et depuis longtemps, mais j'ai quelques doutes à ce sujet.

### Luther n'avait pas l'ambition de réformer l'Église

Luther a élevé la voix parce qu'une pratique de l'Église, la vente d'indulgences pour financer la construction de St Pierre de Rome, était à ses yeux une négation de l'Évangile. Il n'avait pas l'ambition de réformer l'Église ; il savait qu'il n'avait ni titre ni pouvoir ni réseau pour cela. Il était certes un moine (zélé) bien placé dans la hiérarchie de son ordre, un prêtre et un docteur en théologie, mais dans une université obscure d'une « ville » de 5000 habitants aux confins de l'Empire germanique, loin de tout. Rien de plus que ses lointains prédécesseurs Wycliff en Angleterre et Hus en Bohême, l'un et l'autre réduits au silence et condamnés par l'Église. Et il savait que les tentatives de réforme de l'Église par les papes, les conciles, les évêques et les souverains avaient toutes échoué, car la complexité des institutions, des jeux de pouvoirs et de contrepouvoirs, et les intérêts financiers, ne permettaient pas de changer autre chose que des détails. De plus, Luther était tout sauf un organisateur. En fait, le message de Luther allait beaucoup plus loin que les tentatives de réforme de l'Église au Moyen Âge : il demandait une réorientation spirituelle, un retour à l'Évangile, et non simplement une cessation des abus, une purification des mœurs du clergé et une refonte des institutions.

### Le « coup de génie » de Luther

Après qu'on eut essayé de le réduire au silence sans lui répondre sur le fond, puis qu'on l'eût excommunié, Luther a pensé que l'Église papale était irréfor-

mable, parce que son fonctionnement et ses intérêts l'empêchaient d'accepter l'Évangile. Sa « chance » (mise à part celle d'échapper au bûcher) a été de vivre à une époque où son message répondait à une très grande attente et où, grâce à l'imprimerie, une opinion publique (déjà préparée par d'autres comme Érasme) pouvait se former et s'exprimer. Son « coup de génie » a été de contourner les institutions de l'Église et de demander aux autorités civiles, aux laïcs, de prendre en mains l'organi-

possible de réformer une Église, quelle qu'elle soit ?

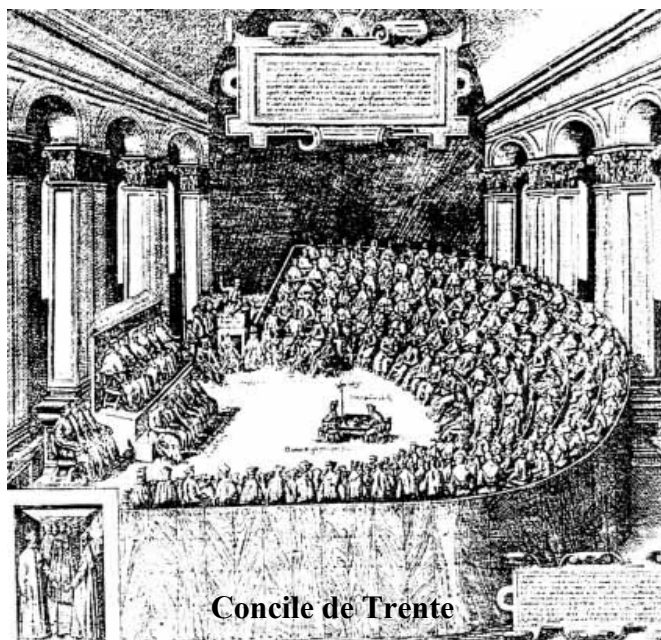
### On ne peut pas couler du vin nouveau dans de vieilles outres !

Une Église, c'est une foule de personnes dévouées, généreuses, humbles et admirables, mais qui ont leurs habitudes et qui y tiennent. Une Église, ce sont aussi des traditions, empilées au cours des âges, qu'on ne comprend plus toujours mais auxquelles on tient. Une

Église, c'est un corps de doctrines, qu'il est très difficile de remettre en question même si elles ne parlent plus la même langue que Monsieur Toutlemonde. Une Église ce sont des institutions, inévitables mais peaufinées, complexifiées, alourdies, avec des problèmes financiers et – disons-le – des questions de pouvoirs. C'est vrai dans toutes les Églises. Le Saint-Esprit s'en sert quand même. Mais face à tout cela, je suis questionné par la parole de Jésus, quand il commence à se heurter aux tenants de la tradition : « *Personne ne coud une pièce d'étoffe neuve sur un vieux vêtement, sinon la nouvel-*

*le pièce arrache une partie du vêtement et la déchirure s'agrandit encore. Et personne ne verse du vin nouveau dans de vieilles outres, sinon le vin fait éclater les outres : le vin est perdu et les outres aussi. Mais non ! Pour le vin nouveau, il faut des autres neuves !* » (Marc 2.21-22) Et je me demande, moi qui suis un homme de l'institution un peu « tradi » : sommes-nous personnellement disposés à nous laisser surprendre et renouveler par un Évangile qui n'est jamais tout à fait ce que nous croyons savoir. Ou préférons-nous nos habitudes, « mécréants » comme « bons croyants » ?

Alain Arnoux



Concile de Trente

sation de l'Église. On ne peut donc pas parler de « réformation » pour parler du protestantisme : là où celui-ci est devenu dominant, comme en Allemagne, c'est une nouvelle Église qui a pris la place de l'ancienne ; là où il est resté minoritaire, comme en France, ceux qui l'ont adopté sont sortis de l'Église et ont constitué des Églises dissidentes ; et dans les deux cas, il s'est agi d'Églises très différentes de « l'ancienne Église ». Par contre, « l'ancienne Église » a opéré une vraie réforme en profondeur, avec le Concile de Trente (commencé juste au moment où mourait Luther, achevé juste au moment où mourait Calvin), mais dans un sens tout à fait opposé à ce que demandaient Luther et les autres. Elle en a entrepris une autre avec le Concile de Vatican II, il y a une cinquantaine d'années. Les difficultés pour faire accepter ces deux Conciles, pourtant très différents, dans l'Église catholique, posent la question : est-il



## 500 ans après, Luther

### vu par un évêque

**M**gr Alain Planet n'est pas un inconnu dans notre région. Il a été prêtre à Valence et à Montélimar. Il est évêque de Carcassonne depuis 2004. Le texte de cet article a été tiré d'une conférence qu'il a donnée à Montélimar le 8 mars dernier.

#### Le contexte religieux

Au moment où se jouent la publication des thèses de Martin Luther et leur condamnation par le pape, un courant de réforme de l'Église est déjà en place sous des formes diverses. Rien ne prédisposait cet événement à enclencher une durable division de l'Église. En effet, les thèses de Luther doivent s'inscrire dans un vaste mouvement de Réforme de l'Église, bouillonnant en Europe depuis de très nombreuses années. Pour s'en tenir à la seule France, c'est en 1512 que Jacques Lefèvre d'Étaples publie ses Commentaires qui lui « permettent de rejeter comme impie le mérite des œuvres et d'affirmer la toute-puissance de la foi ». Le « groupe de Meaux » autour de l'évêque du lieu, Guillaume Briçonnet, « forge les instruments des futures réformes, la catholique aussi bien que la protestante ». C'est l'aboutissement de ce mouvement humaniste que le grand historien (protestant) de la Réforme, Pierre Chaunu a magistralement analysé comme l'arrière-plan de la Réforme.

#### Le contexte politique

L'événement de 1517 n'impliquait pas, en lui-même, une rupture au sein de l'Église et Martin Luther lui-même le reconnaîtra : « Je ne pensais au début de mon manifeste qu'aux abus des indulgences, non à l'indulgence comme telle, encore moins au pape ou à un cheveu du pape. Je ne comprenais pas bien ni le Christ ni le pape... Car à cette époque nous étions nous aussi des papistes et des antéchrists. ». Ce qui va rendre les choses irrémédiables sera le contexte politique établi peu à peu en Europe et, bien sûr, les tempéraments de chacun. En effet le cœur des déclarations de Wittemberg (le salut par la foi seule et la miséricorde de Dieu reçue en Christ seul) sont reçues dans une bonne partie de l'opinion des théologiens. Mais depuis le

XIII<sup>e</sup> siècle (et notre Saint Louis), les rois ont commencé à se déclarer petit à petit empereur dans leurs états et leurs sujets ont vu se développer un sentiment d'appartenance particulière, c'est l'avènement des nations.

Ce conflit des nationalités, cette opposition germano-italienne, ce désir des princes allemands de parvenir comme les autres princes d'Europe à se défaire de la tutelle impériale, cette opportunité de confisquer les immenses biens monastiques vont peser lourd. L'incapacité de la cour romaine de se réformer, le scandale continu des papes, l'encroûtement scolastique des théologiens romains ou de la Sorbonne à Paris, les conflits internes à l'Italie et le besoin d'argent – moins pour construire Saint-Pierre que pour faire la guerre et sauver les États pontificaux et organiser une croisade contre les Turcs – vont s'ajouter. Enfin, les tempéraments, celui de Luther ou celui de Cajetan, celui de Charles Quint comme ceux des papes (Léon X et Clément VII surtout) ne vont pas permettre de tenter un dialogue. Le concile général que beaucoup appellent de leurs vœux ne pourra se tenir.

Pourtant, jusqu'à la victoire protestante de la paix d'Augsbourg en 1555 qui établira le principe « Cujus regio ejus religio », faisant coïncider la nation et le culte au détriment d'une chrétienté unique, on continuera à espérer un dépassement de la crise malgré les guerres religieuses, le non-accès des protestants au Concile de Trente et la confiscation politique des différences confessionnelles. Encore au XVII<sup>e</sup> siècle et, en France, jusqu'à la veille de la Révocation de l'Édit de Nantes, des chrétiens essaieront de réformer une unité ecclésiale.

#### Le devoir d'annoncer l'Évangile

Cependant depuis les années 1540 1560, le travail de la confessionnalisation est en route : chaque confession durcissant ses différences avec l'autre jusqu'à les rendre irréductibles et réécrivant l'histoire pour diaboliser l'autre et valoriser son originalité propre. Nous héritons de ce désastre. Je me souviens de mon effroi, au séminaire, en découvrant qu'en chinois le mot « Dieu » n'est pas le même pour les Protestants et les Catholiques... Cependant depuis plus d'un siècle, un mouvement œcuménique parcourt les Églises chrétiennes. Des

accords théologiques, des réflexions communes, mais aussi la conscience du devoir d'annoncer l'Évangile, et nos martyrs communs nous invitent à regarder à frais nouveaux notre témoignage commun dans un monde en voie de sécularisation. Nous avons appris à nous reconnaître frères et nous reconnaissons notre baptême commun. Nous portons le profond désir de partager la même Sainte Cène et nous souffrons de n'y être encore parvenus. Car si notre conscience commune a progressé, il reste encore bien des points essentiels de débats, ne serait-ce que la nature de l'Église, même si nous avons beaucoup progressé.

#### Deux entrées, un témoignage

Il s'agira de montrer que l'Évangile ne sera annoncé que par des témoins crédibles, qu'il s'agira de trouver ensemble une juste position de ce témoignage dans la société et de cerner ce témoignage selon deux entrées : celle de la confession de foi et celle du service des frères. Je crois donc qu'il n'y a qu'une Église qui est le Corps du Christ. Elle porte, en son chemin sur la terre, les cicatrices et parfois les plaies des divisions que notre péché a perpétrées. Mais, parce qu'un seul et unique Esprit la conduit selon le projet du Père, cette Église, même blessée, doit poursuivre la mission du Seigneur Jésus : annoncer le Royaume. Et c'est cette mission qui manifeste la présence réelle du Christ en ce monde. Il me semble que « s'exposer devant le monde » pour l'Église, c'est vivre le commandement de la charité du Seigneur dans un agir concret. « Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (Jn 13, 35). C'est d'abord en manifestant cet amour en Christ qui nous unit par-delà nos différences que nous porterons témoignage. Mais cet amour qui est l'Esprit de Dieu en nous, il faut le manifester à nos contemporains qui ignorent le Dieu de Jésus Christ.

† Alain Planet



## Luther a-t-il encore quelque chose à nous dire ?

### **L**a préoccupation d'une autre époque

Martin Luther est devenu moine pour se donner tous les moyens de "faire son salut". Son angoisse, sa question, étaient celles de toute son époque : "Comment trouverai-je grâce aux yeux du Dieu très saint, au Jour du Jugement, au Jour de sa Colère, alors que, quoi que je fasse, je suis en dessous de ses exigences ? Comment pourrai-je devenir juste à ses yeux ?" C'était la question théologique de la justification. La réponse qu'il a trouvée, au couvent, dans la Bible (plus précisément dans les épîtres de Paul), l'a libéré tellement intérieurement et lui est apparue tellement importante pour tous les humains, qu'il a refusé de se taire quand l'Église de son temps lui a ordonné de le faire. Ce conflit a entraîné l'éclosion de l'Église d'Occident entre catholicisme et protestantisme.



Le Jugement cathédrale de Reims

### **Une préoccupation dépassée ?**

Cette question ne préoccupe plus les foules de notre époque, ni même l'immense majorité des gens qui dé-

clarent encore croire en Dieu. Peut-être préoccupe-t-elle encore des chrétiens qui ne remettent pas en cause un enseignement traditionnel, mais ces dernières décennies les Églises ont beaucoup plus insisté sur l'amour de Dieu que sur son jugement. La plupart des chrétiens n'ont plus peur de Dieu, et c'est heureux... si cela ne les conduit pas à prendre Dieu à la légère, mais à l'aimer davantage. C'est surtout chez les musulmans que la question qui était celle des chrétiens de la fin du Moyen Âge se retrouve encore assez massivement. Mais il est clair que cette question est désormais étrangère à l'immense majorité de nos contemporains. Ils ne se la posent pas, sauf parfois, furtivement, au moment d'un décès. Mais d'une manière générale, Dieu a tellement disparu de leur vie quotidienne que l'angoisse d'être en règle avec lui n'a plus aucun sens pour eux.

### **Réussir ou rater notre vie**

Pourtant, il me semble que le problème de la justification est toujours une préoccupation bien présente, et chez tous. Certes, ce n'est plus aux yeux de Dieu qu'on éprouve le besoin de se justifier, mais l'obligation de justifier son existence est toujours là, comme une loi bien pesante. Il nous faut justifier notre existence aux yeux de la société par nos performances scolaires, par nos diplômes, par notre travail, par notre réussite économique et sociale, par ce que nous produisons et par ce que nous consommons... Il nous faut justifier notre existence à nos propres yeux aussi par tout cela, et par notre capacité de séduction, la réussite de notre couple, les succès et l'épanouissement de nos enfants... "À cinquante ans, si tu ne peux pas te payer une Rolex, tu as raté ta vie", a dit un publicitaire célèbre. Nous sommes condamnés à réussir en toute chose, pour justifier notre droit de vivre en ce monde ; c'est la loi, explicite ou non, qu'on nous martèle depuis l'enfance dans la fa-

mille, à l'école, dans les médias, dans les discours politiques. Elle est imprimée dans nos têtes. Alors malheur aux perdants (aujourd'hui "losers"), aux fragiles, aux handicapés, aux trop jeunes et aux trop vieux, à ceux qui perdent leur situation, aux "assistés", à ceux dont la famille se délite, à ceux qui perdent la maîtrise de leur vie... Ils ne peuvent pas justifier leur existence, même pas à leurs propres yeux. Il y a là une profonde détresse spirituelle, très largement partagée sous les clinquants de notre société. On n'arrive pas à s'aimer soi-même. Cela peut aller jusqu'à l'autodestruction. Oui, la question de la justification est toujours actuelle, et elle le sera tant



qu'il y aura des hommes.

### **Une réponse toujours pertinente**

C'est pourquoi, la réponse que Luther a trouvée dans l'Évangile me semble toujours pertinente : tu n'as pas à justifier ton existence, tu n'as pas à mériter de vivre ni à te racheter d'être né, c'est Dieu notre Père qui te le dit par Jésus-Christ. Si tu crois cela, si tu fais confiance à l'amour de Dieu, tu seras sauvé, libéré, guéri de l'angoisse de justifier ton existence, de la malédiction des lois que le monde fait peser sur toi. Tu en seras désintoxiqué. Tes échecs, tes erreurs et tes fautes ne t'obséderont plus. Et le jugement des autres et ton propre jugement sur toi-même n'auront plus d'importance... Oui, je crois que le monde d'aujourd'hui a encore besoin de ce message.

*Alain Arnoux*

## À la découverte d'un Luther inconnu

**L**uther a inspiré et réformé son époque mais son message est aussi très moderne, il nous montre même comment sortir de la crise actuelle ! C'est ce qu'Anne-Marie Heintz a découvert en copiant, pendant trois ans, la peinture « Mélancolie » de Lucas Cranach. Celle-ci a été inspirée par son ami Martin Luther avec lequel il était très lié.

Cranach ayant assimilé l'enseignement de Luther, enseigne par l'image ce que Luther a fait avec les mots. L'image grâce au génie du peintre et par la magie de l'art parle un langage universel, touchant le cœur et questionnant l'esprit. Elle veut nous réveiller à une nouvelle conscience. Certains symboles reposent sur des références bibliques comme le chemin raide qui conduit à la forteresse de la foi, mais beaucoup restent à découvrir comme l'Enfant qui vient du ciel sur la balançoire. On peut y voir l'avènement d'une nouvelle époque, de l'éveil d'une conscience vers la spiritualité, (d'Emmanuel, Dieu avec nous), montrant que la foi, l'enthousiasme et l'amour sont plus forts que la peur. Plus fort aussi que la contagion de la haine vers la globalité de la fraternité symbolisée par la sphère. Sur la table à côté de cette boule, se trouve un ciboire, ce qui transforme la table de la chambre en autel, message luthérien pour apporter la présence du Christ dans le quotidien.

*Anne-Marie Heintz*

### Exposition de peintures

Vous êtes invités à venir regarder ces tableaux pendant l'exposition au temple de Dieulefit pour découvrir Luther, celui qui a dit « C'est mieux de regarder avec ses propres yeux qu'à travers ceux des autres ! »

Ci-dessous la vision confrontée entre la Mélancolie de Dürer (à droite), gravure nerveuse et foisonnante de 1514, et la réponse qu'en fit Cranach (à gauche) quelques années

## Pensées de Martin Luther

**S**i nous nous exerçons à la prière\* sous un toit de chaume ou dans une porcherie, l'Ennemi craindrait cette porcherie plus que toutes les cathédrales dans lesquelles cette prière n'est pas pratiquée. Le salut de la chrétienté ne dépend pas des édifices somptueux dans lesquels on peut se réunir, mais de cette prière invincible que nous faisons monter ensemble vers Dieu. (Sermon sur les bonnes œuvres, 1520)

\*Luther parle ici de la prière communautaire réfléchie, recueillie et pleine de confiance en Dieu. À méditer en pensant à nos temples, à notre futur centre paroissial dieulefitois, et à notre nomadisme paroissial actuel.

Il faut laisser chacun courir le risque de croire comme il l'entend ; c'est à lui-même de se préoccuper d'avoir une vraie foi. Aussi peu qu'un autre peut aller pour moi au ciel ou en enfer, aussi peu il peut croire ou ne pas croire pour moi. Et aussi peu il peut m'ouvrir ou me fermer le ciel ou l'enfer, aussi peu il peut m'obliger à croire ou à ne pas croire. Comme, en matière de foi, chacun doit agir selon sa conscience et que sa décision ne porte aucun préjudice au pouvoir temporel, celui-ci ne doit pas s'en inquiéter, mais s'occuper de ses affaires et laisser chacun croire ce qu'il peut et veut croire et n'exercer aucune contrainte dans le domaine religieux. Car la foi est une chose absolument libre et on ne peut y forcer personne. Bien plus, elle est une œuvre divine qui se réalise dans l'esprit, et aucune puissance extérieure ne peut l'imposer ou la créer. On ne peut et on ne doit forcer personne à croire. (Traité sur l'autorité civile, 1523)

## Le mariage de Luther

**E**n 1523, Luther accueille au Couvent Noir, dont il est un des deux derniers occupants, neuf nonnes enfuies du couvent de Nimbschen. Il est loin de se douter qu'il épousera l'une d'entre elles !

Ce n'est que deux ans plus tard qu'il envisage le mariage. En juin 1525, il épouse Catherine de Bora dont il aura 6 enfants. Sa vie conjugale fut très heureuse. Voici une anecdote savoureuse

Fatigué et découragé, Luther était tombé dans un morne abattement. La femme du réformateur ne parvenant pas à

l'en faire sortir, s'avisait de prendre des habits de deuil ; et comme le Dr Martin, stupéfait, demandait à sa Catherine la cause d'une telle manifestation :

- Dieu est mort, répondit-elle sur un ton lamentable.
- Es-tu folle ? S'écria Luther.
- Il faut bien que Dieu soit mort, répartit la pieuse femme, puisque le Dr Martin ne se confie plus en sa Providence.

Le réformateur comprit et fut guéri de sa tristesse.



## Festivités du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme Protestante en Russie

**A** Moscou, la faculté historique de l'Université et l'ambassade d'Allemagne préparent la grande conférence internationale « 5 SIÈCLES DE LA RÉFORME ».

Le culte commun des confessions protestantes russes, consacré aux 500 ans de la Réforme, aura lieu en avril. Festivités et cultes solennels vont se succéder jusqu'à la fin de l'année dans les temples protestants de Russie.

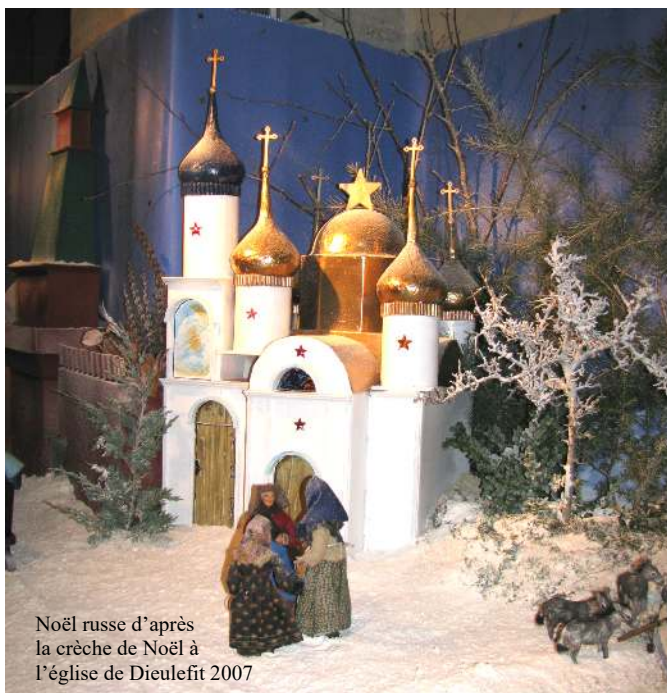
### Un peu d'histoire

Les ennuis pour les chrétiens russes ont commencé après la révolution de 1917. L'Église a subi une des persécutions les plus terribles qu'ait connu le monde chrétien, avec des dizaines de milliers de martyrs, souvent morts en priant pour le salut de leurs bourreaux.

Au déclin de l'Union soviétique, avec la Perestroïka, la liberté de culte a été rétablie. Il n'y a aucune religion d'État, mais l'Église russe orthodoxe bénéficie d'un traitement privilégié. En effet, les autorités considèrent l'Orthodoxie comme une dimension de la culture nationale, qu'il faut affirmer face à la montée des républiques musulmanes, à l'effondrement de l'éthique et de la natalité en Russie même.

Le regain d'intérêt pour les arts et la littérature, pour le patrimoine culturel et les sites de la vieille Russie correspond à une redécouverte de la foi chrétienne. En 2008, une enquête montre que 72 % des Russes sont chrétiens, mais sans corrélation avec la fréquentation des églises.

Aujourd'hui, bien que la Constitution russe octroie la liberté religieuse, d'autres lois, comme celle qui interdit « l'extrémisme », limitent la liberté religieuse pour les membres de minorités religieuses comme les Témoins de Jéhovah et un tribunal de Moscou a ordonné le 23 novembre 2015 la fermeture de l'unique centre de la Scientologie dans la capitale.



Noël russe d'après la crèche de Noël à l'église de Dieulefit 2007

### Et les protestants, y en a-t-il en Russie ?

On compte environ 3 millions de protestants, répartis dans 10000 paroisses, dont seulement 4500 sont officiellement enregistrées par le Ministère de la Justice. Le protestantisme en Russie est une réalité objective, signe de la rencontre de deux civilisations : russe orthodoxe et protestante européenne.

Le protestantisme est arrivé d'Allemagne, des Pays-Bas, d'Angleterre avec des marchands qui bâtissaient leurs hôtelleries et leurs temples. Le premier, un temple luthérien, a été construit à Moscou en 1575. L'arrivée du protestantisme a été aussi favorisée par l'invitation des Tsars à des spécialistes européens (médecins, armuriers, artisans, architectes, savants, etc.). En particulier Pierre Ier et l'impératrice Catherine II : elle a invité des agriculteurs allemands mennonites, qui ont fondé de nombreuses colonies le long de la Volga et au Sud du pays.

Au fil du temps naissaient des communautés mixtes de protestants étrangers et de Russes de souche, également en Ukraine et Biélorussie. Ce processus a duré pendant plus de quatre siècles.

Actuellement, environ la moitié des protestants russes (plus d'un million et demi) sont pentecôtistes ou charismatiques. Les autres dénominations confessionnelles importantes, comptent des dizaines de milliers de fidèles : luthériens, baptistes, adventistes, évangéli-

ques, méthodistes, réformés, presbytériens, mennonites, anglicans, et l'Armée du Salut.

### Les fêtes religieuses en Russie

**Noël** : Pour les protestants russes, Noël c'est l'une des fêtes les plus joyeuses de l'année. Contrairement aux pays européens où la fête de la Nativité du Christ a depuis longtemps cessé d'être une célébration purement religieuse pour se

transformer en une célébration commerciale, Noël reste une fête familiale. Elle est d'ailleurs fêtée deux fois : la nuit du 25 décembre, par les catholiques et les protestants, et dans la nuit du 6 au 7 janvier, la nuit du Noël orthodoxe, car les fidèles sont russes et suivent à la fois les calendriers grégorien et julien.

L'Église orthodoxe russe adresse ses vœux de Noël aux chrétiens occidentaux. Le Patriarcat de Moscou souligne que les chrétiens partagent valeurs et croyances religieuses. Donc Noël est une fête importante pour tous les croyants.

**Pâques** : Cette fête suivait le calendrier Julien, mais au XVI<sup>e</sup> siècle, l'Église catholique a adopté le nouveau calendrier grégorien. Le calendrier Julien reste en vigueur dans les Églises orthodoxes en Géorgie, Serbie, à Jérusalem et au Mont Athos. Les dates de cette fête coïncident donc rarement chez les catholiques, les protestants et les orthodoxes. En 2017, les trois religions vont célébrer la Résurrection du Christ le même jour, le 16 avril. En toutes les langues, on entendra : « Le Christ est ressuscité ! ».

Natacha Devaux





## Les sœurs carmélites du Poët-Laval

**C**inq cents ans après la rupture occasionnée par les déclarations de Luther, où en est la recherche d'une communion fraternelle avec nos amis catholiques à Dieulefit, avec les sœurs du Carmel, installées au Poët-Laval ? Comment sont-elles venues à répondre à la vocation de l'œcuménisme et à faire de leur implantation dans la Drôme, un lieu de prières, de rencontres pour unir nos communautés chrétiennes ?

*D'où êtes-vous originaires ?*

Marie-Thérèse : Italienne, j'ai vécu en Italie jusqu'à 22 ans. Puis je suis allée au couvent des Carmélites de Bethléem.

Marie-Françoise : j'ai vécu à Valence jusqu'à 29 ans. J'étais infirmière. *Comment vous est venu ce désir d'être carmélites ?*

Marie-Thérèse : à 15 ans, j'étais sûre d'entrer au Carmel. Ayant lu une autobiographie de Thérèse de Lisieux, j'étais attirée par la vie de prière et la vie fraternelle.

*Et Marie-Françoise ?* J'ai travaillé à Jérusalem dans un hôpital, j'y ai rencontré une carmélite. Avec le

Secours catholique, nous avions des parcours touristiques et bibliques. Attirée par l'appel du désert, en février 1973, je rentre au Carmel.

*Marie-Thérèse, quand es-tu rentrée au Carmel ?*

En octobre 1973, à Bethléem. Je vois la crèche, une des sœurs me demande : « Qu'est-ce qu'il vous a dit le petit Jésus ? »- « Rentre tout de suite au Carmel ! ». Après 4 ans et demi de postulat, noviciat et 3 ans de profession temporaire, je reste au

comment créer une communauté. Nous rencontrons la communauté du Mazet Saint Voy.

En attendant la réponse de Rome, nous retournons en mars 1997 à Bethléem. En août nous voici de retour dans la Drôme, à Saou où nous vivons 4 ans et demi.

*Où vous installez-vous au Poët-la-val ?* Bernadette, éducatrice au Gué, nous apprend qu'une maison des Bénédictines est disponible au Vieux-Village. Nous y restons 15 ans.

*Marie-Thérèse, qu'est-ce qui t'a amenée à cette vocation de l'œcuménisme ?* À 7 ans, je découvre l'existence d'une tante maternelle devenue protestante, ma mère, depuis, n'a plus de relations avec elle. Je ne comprends pas : « Mais c'est ta sœur ! » Plus tard, avec mes amies, nous décidons d'aller rendre visite à un camarade de classe à l'hôpital. Ma mère refuse :

« Elle est protestante ». Une fille de 15 ans veut faire sa communion chez les catholiques. Elle n'a pas le droit de porter une robe blanche comme les autres : elle est d'origine protestante. Je suis révoltée : la religion ne peut pas permettre de telles injustices. J'aimais Dieu, je lui parlais, je refusais que la religion sépare, j'éprouvais un grand désir d'unité. J'avais eu la chance à 15 ans, à Turin, de côtoyer une commu-

nauté ouverte (les Focolari \*). A Bethléem, les rencontres de voisinage, la proximité de chrétiens, juifs, musulmans, nous ont permis de belles rencontres et des échanges enrichissants Or, au Carmel d'Aix, j'étouffe dans ce milieu trop fermé,

Carmel de Bethléem jusqu'en 1991, puis celui de Haïfa jusqu'en 1994. Ensuite je suis envoyée à Aix-en-Provence pour la formation des novices pendant 2 ans. C'est alors que je demande à notre évêque l'autorisation de vivre 3 mois à l'extérieur du Carmel car je désire vivre dans une petite fraternité.

*Mais où ?*

Une de mes tantes nous prête une petite maison à Die. Le père Liotard, chargé de la vie religieuse et de l'œcuménisme nous demande : « Quel est votre désir ? »- « Une petite fraternité au milieu des gens, ouverte à l'œcuménisme ». Il nous encourage à prendre contact avec les communautés protestantes : sœurs de Reuilly, de Grandchamp. Sœur Myriam nous aide à comprendre



il n'y a que des sœurs françaises et catholiques. Avec la permission de Rome, nous allons dans la Drôme où règne un bel esprit œcuménique avec les pasteurs Castelnau, Jean Fonda, et le père Juvéneton. Chaque semaine à Saou, nous avons une réunion de prière œcuménique.

Avec le recul, je comprends mieux que mon choix n'était pas une option personnelle, j'ai été accompagnée sur le chemin de l'œcuménisme dans tous les lieux où j'allais.

*Et toi, Marie-Françoise ?*

Ma première rencontre avec une protestante, c'était à l'école d'infirmières. À Bethléem, j'ai connu une certaine ouverture avec la lecture de la Bible, mais nous avions peu de contacts car nous étions cloîtrées. Nous avons correspondu avec des sœurs luthériennes allemandes qui venaient chanter à Noël. Puis, à Die, j'étais étonnée que le pasteur Fonda connaisse Thérèse d'Avila ! Enfin, grâce à Monseigneur Marchand, nous avons eu l'autorisation de pratiquer l'intercommunion. Cependant il nous a demandé de nous former et de suivre des cours de théologie à la Catho de Lyon et au Chemin neuf.

*Comment a commencé votre vocation d'œcuménisme au Poët-Laval ?*

Le père Juvéneton connaissait bien Evelynne et Charles-Daniel Maire, Daniel et Caty Galland, nous sommes allées chez eux cueillir des pervenches pour notre artisanat : des cartes vendues à Paris et Lyon pour

\* Ancré dans la spiritualité catholique, particulièrement mariale, le mouvement se veut néanmoins ouvert à tous les chrétiens voire aux fidèles d'autres religions ou aux personnes sans appartenance religieuse. Il est ouvert à tous, sans distinction d'origine, d'âge ou de culture, d'autant plus que son objectif général est l'engagement pour l'unité et la fraternité au sein de l'Église et de la société, en famille, dans le monde économique et socioculturel, en politique, dans les relations entre personnes riches et pauvres, entre les peuples.

subvenir à notre vie matérielle, des abat-jour, du papier à lettres...

*Comment organisez-vous votre journée ?*

Elle se partage entre la prière, l'accueil et l'artisanat.

La prière : 7h-8h : méditation silencieuse.

8h : office de l'Église (psaumes, prière d'intercession)

12 h : prière du milieu du jour.

17h-18h : méditation silencieuse

18 h les vêpres.

21 h les complies.

L'accueil : des sœurs du Carmel, des personnes de passage ou qui ont besoin de « faire le vide », des visiteurs. Depuis 7 ans, l'accueil mensuel d'un groupe, pour prier, partager des lectures spirituelles pour s'en nourrir : « Commentaire de St Matthieu » de Daniel Bourguet, et, dans le cadre des 500 ans de la Réforme : les 95 thèses de Luther et « Du conflit à la communion ». Chacun s'exprime librement et approfondit son cheminement spirituel.



*Merci, chères sœurs en Christ, pour ce beau travail de réconciliation auquel vous êtes appelées et qui se poursuit un vendredi par mois, dans votre belle chapelle, pour tous ceux qui veulent prier ensemble notre Père, réunis en son nom et dans son amour.*

*Propos recueillis  
par Marguerite Carbonare*

## Fenêtre sur le monde

### Le protestantisme dans le monde

Né en Europe au 16<sup>e</sup> siècle, le mouvement s'est propagé avec les migrants sous le coup des persécutions jusqu'en Afrique du Sud et dans les Amériques dès le 17<sup>e</sup> siècle. À la fin du 18<sup>e</sup> siècle les missions s'organisent et le 19<sup>e</sup> sera appelé « le grand siècle de la mission ». Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, les Églises s'organisent et en 1948, naît le Conseil Oecuménique des Églises qui en représente une grande partie.

Du tronc commun luthérien et réformé, le protestantisme s'est fractionné en différentes sensibilités.

65 millions de luthériens  
50 millions de réformés  
500 millions d'évangéliques (y compris baptistes)  
70 millions d'anglicans  
200 millions de pentecôtistes  
Environ 850 millions sur plus de 2 milliards de chrétiens. Le graphique fait ressortir le déplacement du Nord vers le Sud.

Suite page 10

*Journal des Églises Protestantes Unies de France de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine*

*Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.*

**Distribution :** Bourdeaux : Renée-France Laurie – Dieulefit : Fernand et Maria Bernard – La Valdaine : Christine Estrangin

**Comité de rédaction :** Alain Arnoux, Sonia Arnoux, Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet,, Charles-Daniel Maire,

**Mise en page :** Charles- Daniel Maire.

**Directrice de la publication :** Christine Estrangin

**Imprimé** par L'IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc

## Les enfants martyrs

« Lors d'une soirée 3 en 1, une personne a demandé que l'on prie pour les enfants martyrs. Pour donner à notre intercession plus de précisions, voici quelques exemples d'enfants martyrs dans le monde. »

### Esclaves de Daesch

Daesch mène une politique systématique d'embrigadement d'enfants soldats. Les « Lionceaux du califat », contraints de rejoindre les rangs de Daesch, forment une nouvelle génération de djihadistes. Ce reportage réunit des témoignages bouleversants montrant comment l'organisation terroriste traite les enfants issus des minorités, entre asservissement et exploitation sexuelle. Vendues ou échangées, des petites filles alimentent un marché aux esclaves au cœur de l'État islamique.

« Envoyé spécial » Le 11 mai 2017 « Les enfants perdus du Califat ».

### Enfants soldats

En Afrique leur nombre ne faiblit pas - certaines ONG évoquent le chiffre de 250 000 - malgré les efforts de la communauté internationale et de nombreuses associations. Au Soudan du Sud par exemple, quelque 12 000 enfants soldats se battent au sein de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS). Certains ont combattu durant plus de quatre ans et beaucoup ne sont jamais allés à l'école. Ils sont combattants, poseurs de mines, voire porteurs, messagers, espions, cuisiniers, esclaves sexuels, etc. Beaucoup sont recrutés de force ou kidnappés. Les garçons forment le gros des troupes, mais les filles se battent comme eux et représenteraient presque la moitié des enfants soldats dans le monde. C'est sur le continent africain que les enfants soldats sont les plus nombreux.

## Le viol des petites filles en RDC

Prions aussi pour toutes ces petites filles victimes de viols « de plus en plus de viols sur des enfants, des bébés, parfois de moins de douze mois, cela se généralise. » confie le Denis Mukwege

### En Israël

Les enfants et les jeunes palestiniens détenus sont maltraités. Les récits de violences physiques, de menaces, de menottes en plastique douloureuses et de fouilles à nu, restent presque identiques. L'Observatoire des Tribunaux Militaires a suivi de près la façon dont ont été traités plus de 450 mineurs en détention militaire israélienne entre 2013 et 2016. 96 % des mineurs arrêtés en 2013, et 93 % de ceux arrêtés en 2016, disent avoir eu les mains liées au moment de leur arrestation avec des liens en plastique faisant mal. 83 %, ont rapporté avoir eu les yeux bandés et 60 % avoir souffert de violences physiques et 49 % et 43 %, ont fait état de violences verbales.

Source 2013 UNICEF 2013

## L'islamisme en Afrique

Au Sahel, c'est-à-dire de Dakar à l'ouest, au Soudan à l'est, la cohabitation entre la minorité chrétienne et la majorité musulmane est généralement paisible, voire fraternelle. C'est précisément ce qui inquiète les islamistes. Le témoignage ci-contre, que nous avons recueilli au Burkina Faso, reflète de nombreuses situations en Afrique subsaharienne.

## Un témoignage court, mais qui en dit long

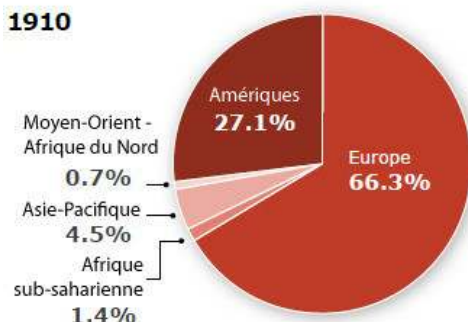
Un nouvel imam est arrivé à Dédougou. Constatant la bonne entente entre musulmans et chrétiens, il prêche un islam radical qui ne permet pas cette entente. Par exemple, à Noël, les musulmans vont rendre visite aux chrétiens et mangent la nourriture qui leur est offerte. Pendant les fêtes musulmanes, les chrétiens leur rendent la pareille à travers les visites à domicile et les partages de repas. Le nouvel imam veut empêcher cela parce qu'il estime que partager le repas des chrétiens pendant leur fête c'est communier avec eux, donc c'est adorer leur Dieu. Des jeunes sont allés le trouver pour lui dire : "Vous n'êtes pas né ici mais nous nous sommes d'ici et nous avons grandi ensemble avec les chrétiens. Nous, nous bénéficions de la générosité des chrétiens. Les premières piqûres et les premiers comprimés pour nous soigner, ce sont les Pères qui nous les ont offertes sans regarder de quelle religion nous étions, les premiers cahiers d'école ce sont eux aussi qui nous les ont donnés. Les catholiques ont une station de radio. Chaque vendredi, elle est mise gratuitement à la disposition des musulmans pour leurs émissions religieuses. Si cette radio était musulmane aucun chrétien n'allait y mettre les pieds. Tout se passe bien entre nous. Si vous ne respectez pas cette bonne entente, nous ne viendrons plus prier dans votre mosquée !"

À Ferkessedougou au nord de la Côte d'Ivoire, un de nos anciens collègues est pasteur de l'Église baptiste et c'est son frère qui est l'imam de la mosquée ! Tous les deux s'entendent bien.

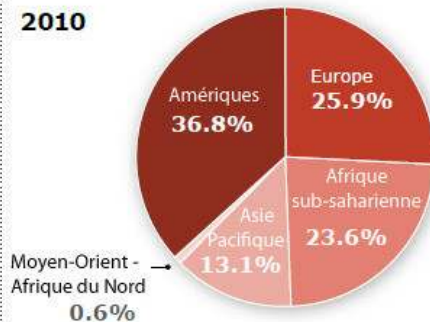
*Charles-Daniel Maire*

## Les chrétiens dans le monde

1910



2010



# Dans nos villages

## Le Tourisme à Dieulefit

### et "ses environs"

**U**ne voie de rencontre entre les habitants, résidents habituels et les touristes. On est fier de dire, à chaque fois que l'occasion se présente, qu'un des points forts de Dieulefit est son sens de l'accueil.

Au XII<sup>e</sup> siècle, les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem s'installent au Poët-Laval et accueillent des malades, une de leurs vocations. Poët-Laval – et Dieulefit – étaient déjà sur un itinéraire Bis vers la Méditerranée.



On trouve quelques siècles plus tard, en 1750, la dissertation du Dr Possiam, de la faculté d'Avignon sur les eaux de Dieulefit.

« À deux lieues de Montélimar, ville de Valentinois dans le bas Dauphiné, du côté Levant s'ouvre une vallée longue de deux lieux et partagée dans sa longueur par une rivière qui arrose de fort belles prairies... »

Est-ce le hasard qu'en 1926, un autre médecin, le Dr Georges Luigi est un des cofondateurs de l'Office de Tourisme actuel ?

« Le Syndicat d'Initiative de Dieulefit et de sa région est institué dans le but d'étudier les mesures qui peuvent tendre à augmenter d'une manière générale la prospérité de la région de Dieulefit et d'en poursuivre la réalisation. » Art.1 des statuts.

Les fondateurs parlent de leur « désir de consacrer et de porter au loin les noms de Dieulefit et de Bourdeaux... » L'accueil des malades qui venaient profiter de notre climat était déjà une des priorités. Mais pas les malades contagieux, comme le précisent plusieurs publicités de l'époque\*.

La commission économique de la municipalité (le tourisme en fait partie) est gérée

par Aline Comte, fille du Dr Luigi. Le maire, M. Raymond Joly, dans son interview parle de

### 3 catégories de touristes :

- Les personnes qui viennent dans leur famille ou qui ont des résidences secondaires
- Celles qui ont découvert Dieulefit pour des raisons climatiques
- Et la clientèle « touristique » française et étrangère.

Cette analyse est encore valable aujourd'hui. Le dossier qui suit a un sous-titre : Une affaire de cœur ?... avec un point d'interrogation. Comme dit notre président actuel de l'Office de Tourisme, Pierre Martin : « Si on aime son pays, on aime aussi partager cette passion ». Et voilà ce qui motive la plupart des membres de notre association. Mais que dit la population ? Là aussi, on voit que depuis 30 ans les réflexions de certains n'ont guère changé :

- Le tourisme ne profite qu'aux commerçants... il fait augmenter les prix...
- Quand les touristes arrivent, on ne peut plus circuler ni stationner...

### Les réalités sur le terrain :

L'activité culturelle, en juillet-août et même sur les ailes de saison, augmente d'année en année, tout en se concentrant sur la période mi-juillet/mi-août. Bon nombre de Dieulefitois en profitent aussi et sont devenus des clients fidèles de nos bureaux en venant chercher le programme des activités tout au long de l'année.

Les socio-professionnels de la CCDB (Communauté de Communes de Dieulefit-Bourdeaux) sont très concernés par le tourisme de passage comme par les résidences secondaires. Il ne faut pas oublier que la création de certaines activités profite aussi aux habitants permanents.

Nos commerces font un chiffre d'affaires important pendant la saison et on peut dire que le tourisme est un élément essentiel de l'économie de notre communauté de communes.

Depuis pas mal d'années, les habitants proposent des chambres d'hôtes et des loca-

tions meublées aux touristes. Certains ont créé des liens avec les clients qui reviennent régulièrement et des amitiés se forment. Ce serait intéressant de savoir combien de résidences secondaires et achats de maisons par des retraités ont pour origine le tourisme et surtout le climatisme. Il y a, bien sûr aussi,

### des inconvénients...

- Trop de magasins qui se créent et ferment hors saison ce qui donne l'image d'une rue du Bourg « en vente ».
- Trop de monde sur le marché le vendredi (mais c'est quand même sympathique).

- Trop d'activités, surtout des concerts divers et variés, sur une période trop courte... et sur Dieulefit même, certaines « nuisances sonores » qui peuvent se manifester selon les animations et les quartiers.

Les randonnées à pied, VTT, cyclo etc. sont bien balisées et cadrées, ce qui n'exclut pas des petits soucis avec les chasseurs ou quelques propriétaires de terrain.

Mais la majorité des habitants sait gérer cette période de l'année.

On parle plutôt de « visiteurs » à l'Office de Tourisme, les employées sont devenues des « conseillères en séjour » et les demandes des touristes ont aussi évolué vers une découverte du territoire plus écologique et identitaire, avec un intérêt croissant pour le patrimoine bâti, paysager et de mémoire.

On dit souvent : Quand on est venu une fois à Dieulefit on y revient toujours. À l'Office de Tourisme on peut témoigner de cette vérité.

*Georgette Koullen*

\* Le Bulletin Municipal N°9 de décembre 1987 contient un dossier très fourni et fort intéressant sur le tourisme.



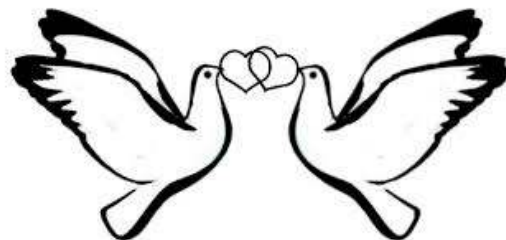
# Dans nos familles

## L'Évangile a été annoncé aux obsèques de :

Camille Poutret née Mège, 79 ans (Dieulefit) le 23 novembre,  
Jean-Paul Rodet, 74 ans (Félines-sur-Rimandoule) le 3 décembre,  
Jeanine Jean née Dunière, 96 ans (Bourdeaux) le 26 décembre,  
Jean Collus, 86 ans (La Bégude-de-Mazenc) le 2 janvier,  
Ginette Josseaud née Vincent, 85 ans (Saou) le 20 janvier,  
Maurice Long, 96 ans (de Menton, au Poët-Laval) le 2 février,  
Violette Reboul, 90 ans (de Grasse, à Dieulefit) le 2 février,  
André Garde, 91 ans (Souspierre), le 8 février le 8 février,  
Odette Videau, 93 ans (d'Aix-en-Provence, à Dieulefit) le 27 février,  
René Blanchet, 91 ans (La Paillette – Monjoux) le 7 mars,  
Marthe Patonnier née Mazeirac, 90 ans (Bourdeaux), le 12 mars,  
Eliette Bosméan née Sauze, 83 ans (Dieulefit) le 14 mars,  
Sophie Fraillon née Plauchut, 50 ans (St-Ferréol-Trente-Pas) le 30 mars,  
Christiane Widmer, 88 ans (Dieulefit) le 22 avril,  
Jean-Jacques Peyronel, 70 ans (Bourdeaux) le 3 mai,  
Annie Barnaud née Péatier, 60 ans (Salettes) le 18 mai,  
Charles Gougne, 86 ans (Bourdeaux) le 22 mai,  
Lydie Vernet née Gougne, 55 ans (Vesc) le 3 juin,  
Marthe Jean née Lagier, 87 ans (Arnayon) le 7 juin,  
Marc-Henri Deransart, 52 ans (Grenoble et Truinas) le 8 juin,  
Marie Mercier née Dupuis, 89 ans (Dieulefit) le 10 juin  
Jacky Amit, 83 ans (Saint- Gervais) le 12 juin

## Bénédiction de couple

Sylvain Odier et



Ludivine Franco-Rogellio  
le 29 avril au temple de Dieulefit.

## Baptême :

Théo Blanc a été baptisé à Bourdeaux le 14 mai.



## Église Protestante Unie de France

communion luthérienne et réformée

### Églises de Bourdeaux – de Dieulefit – de Puy-Saint-Martin, La Valdaine

**Pasteurs : Sonia et Alain Arnoux, 14 Montée des HLM, 26220 Dieulefit.**

**Sonia Arnoux :** Tél. 04.75.90.88.34, courriel : [sarnoux@wanadoo.fr](mailto:sarnoux@wanadoo.fr)

**Alain Arnoux :** Tél. : 09.77.28.35.71 et 06.77.43.14.53 ; courriel : [arnouxalain@orange.fr](mailto:arnouxalain@orange.fr)

#### Bourdeaux :

**Président :** Jean-Pierre Tressere, qu. Christol, 26460 Bourdeaux, tél. : 04.75.53.31.27

**Trésorière :** Françoise Peneveyre, Célas, 26400 Saou tél. : 04.75.76.04.58 ;  
courriel : [peneveyre@yahoo.fr](mailto:peneveyre@yahoo.fr)

**Dons et offrandes :** EPU Pays de Bourdeaux, Crédit Agricole N° 03605086000

#### Dieulefit :

**Présidente :** Florence Buis-Pagès, Le Juge, 170 Impasse de la Bellane, 26160 Eyzahut tél. : 06.82.11.00.89 ;  
courriel : [evalproplus@orange.fr](mailto:evalproplus@orange.fr)

**Trésorière :** Catherine Cadier, 6 bis ch. du Lavoir, 26220 Dieulefit ; tél. : 04.75.46.40.44 ;  
courriel : [catcadier@gmail.com](mailto:catcadier@gmail.com)

**Dons et offrandes :** ERF Pays de Dieulefit, CCP 2168 46 A – Lyon

#### Puy-St-Martin / La Valdaine

**Présidente :** Florence Buis-Pagès, Le Juge, 170 Impasse de la Bellane, 26160 Eyzahut ; tél. : 06.82.11.00.89  
courriel : [evalproplus@orange.fr](mailto:evalproplus@orange.fr)

**Trésorière :** Charlette Lamande, 115 ch. de la Garenne, 26450 Puy-St-Martin ; tél. : 06.71.58.80.87 ;  
courriel : [charlettelamande@gmail.com](mailto:charlettelamande@gmail.com)

**Dons et offrandes :** EPU Puy-St-Martin – La Valdaine CCP 2867 36 T Lyon

# Vie de notre Église

## Synode national de Lille

25 au 28 mai

**C'**est avec le regard extérieur d'une journaliste du journal *La Croix* que nous rendrons compte de cet événement important.

Pour la Déclaration de foi, se reporter à la page 2.

Dans le grand amphithéâtre de Sciences-Po Lille, l'assemblée se lève et applaudit à tout rompre. À cet instant, dimanche matin, le Synode national de l'Église protestante unie de France (EPUdF) vient de voter, à la quasi-unanimité, chacun des six paragraphes de sa nouvelle déclaration de foi. Au terme de quatre jours de travaux et d'un an et demi de débats. Certains entonnent même un chant d'action de grâce, tandis que la toute nouvelle présidente de cette Église, la pasteur Emmanuelle Seyboldt, essuie une larme.

L'adoption d'un tel document n'était pas gagnée d'avance. Et jusqu'au matin même du vote, les derniers détails ont été discutés par le Synode de l'EPUdF, fusion des Églises réformée et luthérienne réalisée en 2012 et représentant aujourd'hui l'institution majoritaire du protestantisme dit historique en France. « Les protestants ont l'art de couper les cheveux en quatre ! », s'amuse Jacqueline Lesouëf, déléguée synodale de la région Nord-Normandie.

En 2015, une « proposition de base », préparée par un groupe de théologiens et de laïcs, fut soumise à la réflexion dans les 500 paroisses de cette institution. Le texte, trop lyrique pour certains, trop compliqué pour d'autres, fit l'objet d'un rejet massif. Beaucoup regrettaient que certaines notions centrales, comme la Trinité et la Résurrection, ne soient pas évoquées.



La pasteur Emmanuelle Seyboldt succède au pasteur Laurent

Schlumberger (qui reprend une paroisse) comme présidente du conseil national de l'Église protestante unie de France, composé de vingt membres élus par le synode national. Âgée de 47 ans, mariée (à un pasteur), mère de quatre enfants, musicienne accomplie, elle a été pasteur à St-Laurent-du-Pape en Ardèche, puis à Châtellerault, aumônier d'hôpital à Poitiers, rédactrice en chef du journal de la région Provence-Alpes-Corse-Côte d'Azur, puis pasteur à Besançon et présidente de la région Est. Que Dieu bénisse celui qui part et celle qui arrive.

Rapporteurs régionaux et nationaux prirent alors en compte apports et suggestions pour rédiger une autre version, à soumettre cette fois à l'avis des synodes régionaux. Là encore, de très nombreuses remarques furent transmises aux rapporteurs nationaux, Pierre Bühler et Katharina Schächl, qui préparèrent une nouvelle mouture.

Pourtant, en décembre 2016, l'émergence d'un consensus semblait à la peine. Sur le site des « Attestants », un mouvement censé structurer le courant « orthodoxe » au sein de l'EPUdF, né en 2015 à la suite de la décision d'accepter les bénédictions de couples homosexuels dans cette Église, le pasteur Éric Perrier s'interrogeait : « Alors que nous avons tant de mal à déterminer ce que nous croyons, arriverons-nous à offrir un "texte-témoi-

gnage" pour tout public ? Le risque est grand de se limiter à de grands idéaux sociétaux ou bien de rédiger un texte tellement lisse qu'il finisse par témoigner plus de nos manques que de ce qui nous fait vraiment vivre en Christ. »

Les opposants à la bénédiction des couples de même sexe redoutaient que le Synode ne présente finalement un texte qui ne tienne pas compte de leurs objections, comme cela avait été le cas en 2015. « Même si la problématique n'est pas du tout la même concernant la déclaration de foi, tout est lié », reconnaît le pasteur Christophe Desplanque, initialement inquiet du déroulement des discussions.

Pourtant, cette fois-ci, chacun, ou presque, semble s'accorder pour dire que le texte adopté à Lille est le résultat d'une démarche synodale réussie. Pour Patrick Aublet, pasteur à Clermont-Ferrand se disant lui-même de sensibilité « tradi-

tionnelle », la déclaration de foi est satisfaisante. « Elle reprend le fond de la foi chrétienne, exprimé autrement : je peux m'y reconnaître, comme les personnes d'autres sensibilités le peuvent aussi. »

Pour Laurent Schlumberger, président sortant de l'EPUdF, pas question pour autant de parler de « plus petit dénominateur commun ». « Le texte a des forces, il a des arêtes, estime-t-il. Mais ce qui est original, c'est la méthode. » L'aboutissement de ce travail confirme en effet la culture du débat à l'œuvre dans cette Église, avec les risques que cela implique. « Mais c'est notre marque, souligne Emmanuelle Seyboldt, on peut discuter, s'engueuler parfois, tout en restant frères et soeurs. »

Marie Malzac



# Vie de Vie de Commu

## Projet de maison paroissiale

Chemin de la Croix de Lume  
26220 Dieulefit

Rez de chaussée : salles et bureau 110 m<sup>2</sup>  
1<sup>er</sup> étage : appartement F4

Côté entrées salles et logement



De gauche à droite :  
2 fenêtres, entrée salles, escalier et 2 portes

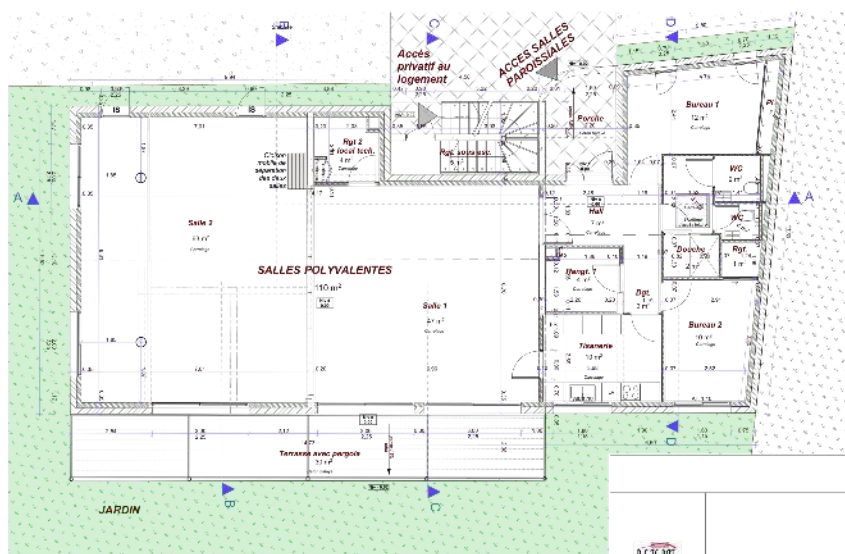


Au RC de gauche à droite -  
Salle 2 : 1 baie - Salle 1 : 2 baies -  
Tisanerie : 1 fenêtre - Bureau 2 : 1 fenêtre



Perspective

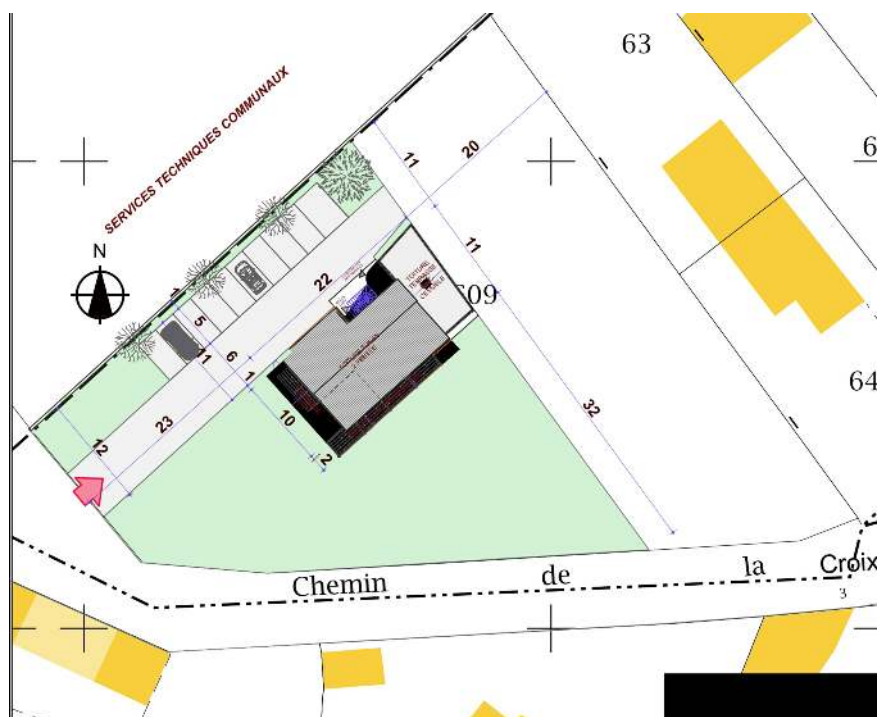
Vue depuis l'accès / rue  
Au RC : Salle 2  
A l'étage :  
Logement et Terrasse



## Nomadisme paroissial

Voici les plans du futur centre paroissial qui sera construit à Dieulefit, à la Croix de Lume : c'est un signe que nous avons encore de l'espoir ! Toutes les démarches (longues et ardues) sont pratiquement achevées. Merci à la vaillante petite équipe qui s'en est chargée. Il reste maintenant à construire !

En attendant, nous commençons à Dieulefit une deuxième année de nomadisme. Des maisons se sont ouvertes, en particulier pour nos soirées "3 en 1" : merci ! Nous continuerons. Nos amis Anne-Marie et Christophe Heintz avaient mis le rez-de-chaussée de leur maison à notre disposition pour nos cultes pendant la saison froide, nous leur en sommes très reconnaissants. Mais ils vendent leur maison et vont quitter Dieulefit. Il nous faut donc trouver une autre solution pour les cultes à partir d'octobre, pour l'année 2017 - 2018. Peut-être serons-nous amenés à utiliser davantage les temples de La Paillette et de La Bégude... mais il faudra accepter de se déplacer et s'organiser pour cela. Pour revenir au futur centre paroissial : il n'est pas interdit de faire un don tout spécialement pour cela !



# **l'Église nos nautés**



## **Église des villes, Église des champs...**

**C**omme toutes les Églises rurales de l'ancien "terroir huguenot" (Dauphiné, Vivarais, Cévennes...), nous avons beaucoup de services funèbres, et très peu de baptêmes et de bénédiction de couple. Il y a bien sûr le vieillissement de notre population protestante, vieillissement naturel, mais accentué par la rupture de la transmission depuis pratiquement deux générations, car s'il y a très peu d'enfants et de jeunes dans nos paroisses, il n'en manque pas dans nos villages : ici, on dirait que le protestantisme s'est auto-révoqué, pour des raisons que sociologues et historiens exposeront plus tard.

Plusieurs couples auront reçu la bénédiction de Dieu à l'occasion de leur mariage, dans nos temples, cette année... mais aucun de ces couples ne réside sur notre territoire. Certains y ont des racines familiales, voire une maison de famille. D'autres sont tombés amoureux de cette contrée à l'occasion de vacances ou d'un camp de jeunesse en été. Pour eux, plus que pour ceux qui sont restés au pays, nos vieilles Églises avec leur tradition spirituelle signifient quelque chose d'important. Pour les gens de passage, les résidents secondaires et beaucoup d'autres, nos Églises ont donc toujours une mission. Mais il y a de moins en moins de personnes en état d'y faire face. D'où l'idée de demander au conseil national élu au synode national de mai 2017, de mettre en chantier une réflexion sur un partenariat entre les Églises de ville (qui se portent en général bien, mais sont souvent vides en été) et les Églises rurales, en particulier celles de l'ancien terroir huguenot. Nos paroisses deviendront-elles comme nos campings et certaines boutiques : ouvertes en été seulement ?

D'autre part, nous voulons préparer soigneusement une ou des rencontres sur la question de la transmission entre les générations et sur le témoignage des anciens, avec tous les partenaires possibles, donc aussi les jeunes et les couples qui sont réticents à cette transmission. Ces rencontres seraient œcuméniques, parce que des amis catholiques nous ont demandé d'y être associés : eux aussi ont le même souci. Ce sera un des derniers chantiers de vos pasteurs avant leur départ en retraite.



## **Le GPS**

**G**PS, c'est le nom de notre "ensemble" de paroisses ; nous n'en avons pas encore trouvé d'autre. GPS = Gentils Protestants du Sud ? Les paroisses protestantes de Drôme et d'Ardèche méridionales vivent et travaillent ensemble, partagent joies, soucis, projets, forces, pour vivre leur foi et en témoigner. De rencontre en rencontre, nous sommes surpris et émerveillés par la richesse de notre ensemble, alors que nous vivons tous dans de petites communautés aux moyens limités. Nous découvrons, dans tous les domaines, chez les uns et les autres, des engagements semblables et des choses qui nous font envie. Et cela nous donne de la joie. Nous avons envie de nous "piquer des idées" les uns aux autres, de les adapter, de créer des réseaux, de nous entraider, de nous inviter et de nous visiter les uns les autres, de Vallon-Pont-d'Arc à La Motte-Chalancon, d'Aubenas à Nyons, de Vaison à Vals, en passant par Montélimar, Dieulefit, Bourdeaux... Ce plaisir d'être une Église qui vit et qui vibre malgré sa petitesse, nous sommes encore trop peu nombreux à le partager (essentiellement des pasteurs et des conseillers). C'est pourquoi nous vous invitons à mettre de côté la journée du samedi 9 septembre, pour un grand rassemblement, dans un lieu encore à déterminer.

## **Assemblées générales**

**N**os trois paroisses ont tenu leurs assemblées générales en commun le 19 mars à Bourdeaux : une première ! Nous arriverons à unifier nos paroisses ! Nos trois conseils travaillent désormais toujours ensemble, avant que l'union des paroisses soit faite sur le plan administratif. Nous portons ensemble joies, soucis et projets. Sur le plan financier, tant que l'union administrative n'est pas faite, les finances restent séparées. Pour faire bref : Bourdeaux est en détresse financière, n'a réalisé que la moitié de son budget 2016 et n'a pas de réserves ; Dieulefit a équilibré ses comptes au prix d'économies sévères, ses réserves iront à la nouvelle construction ; La Valdaine a équilibré ses comptes en puisant dans ses réserves, et cela ne peut durer longtemps. Donc ne nous relâchons pas ! Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

# Été - automne 2017

## La Bégué de Mazenc

3<sup>e</sup> dimanche  
du mois à 10h30

# Cultes

## Bordeaux

Tous les dimanches  
du 9 juillet au 13 août  
à 10h30  
et 4<sup>e</sup> depuis le 27 août

## Dieulefit

Tous les  
dimanches à 10h30  
Sauf le 2 juillet

## Puy Saint-Martin

Le premier dimanche  
du mois à 10h30

## Journée d'Eglise à Puy-St-Martin

Le dimanche 2 juillet.

10 h 30 : culte unique pour les trois paroisses

12 h : apéritif et repas préparés par nos soins

Après... détente et babillages

## Exposition

**Luther ouvre les portes  
de la modernité**

au temple de Dieulefit,  
du 15 juillet au 20 août.

Ouverture tous les jours de 16h à 19 heures

## Journée GPS

"Invités... Invitez !"

Grande rencontres des paroisses protestantes  
de la Drôme et de l'Ardèche méridionales

le samedi 9 septembre,  
sur le thème de l'invitation et du témoignage.

Réservez cette journée !

Lieu encore à déterminer.

**500 bougies pour la fête  
de la Réformation**

**Si vous désirez recevoir la lettre  
- mail hebdomadaire de  
nouvelles paroissiales, envoyez  
votre adresse mail au pasteur  
Alain Arnoux :**

**Sur le site internet :**  
ce journal est en couleur  
[http://erp.dieulefit.pagesperso-  
orange.fr/index.htm](http://erp.dieulefit.pagesperso-orange.fr/index.htm)

## De Luther à Luther King

Culte – concert au temple de Dieulefit  
en clôture du festival "Voix d'Exils",  
le dimanche 22 octobre à 10h30,  
avec l'ensemble "Martin Luther Gospel King"  
de Jean-Paul Finck.